

La poussée allemande paraît se ralentir

Le colmatage de la poche de Rethel est en bonne voie

TANDIS QU'À L'EST DE SEDAN se poursuit une violente bataille sur le reste du front, accalmie relative

Paris, 17 mai.
Suivant des renseignements recueillis ce matin, à Paris, et portant sur la situation d'hier, celle-ci, à la tombée de la nuit, apparaissait comme suit :

Les troupes britanniques et belges étaient établies de l'embouchure de l'Escaut à la Sambre.

Au sud de la Sambre, les Allemands ont formé, sur la rive gauche de la Meuse, une grosse poche allant dans le sud jusqu'à la région située au nord de Rethel et se raccordant au front primitif, immédiatement à l'est de Sedan, où une bataille extrêmement violente a fait rage toute la journée, alors que sur le reste du front, il y a eu, hier, une accalmie relative.

A l'est de Sedan et jusqu'à la frontière suisse, rien à signaler.

La journée d'hier a été tout entière employée par le haut commandement interallié à des regroupements rendus nécessaires par la pénétration des unités blindées dans la région à l'ouest du cours de la Meuse où, avant-hier, les unités alliées et adverses s'étaient entremêlées au cours de combats acharnés sur les passages de la Meuse.

En outre, on s'est employé à colmater la poche formée en faisant affluer des troupes dont les mouvements se sont déroulés dans d'excellentes conditions.

Cependant, les Allemands ont dû prendre également des dispositions semblables et sont repartis à l'attaque ce matin, à l'aube, dans la poche entre Rethel et la Sambre, et au nord de la Sambre, contre les forces anglo-belges.

Les troupes anglaises, au

Communiqué officiel N° 513 DU 17 MAI (matin)

La bataille a continué hier et au cours de la nuit entre la Sambre et la région au nord de Rethel, ainsi qu'au sud de Sedan. Les combats ont été moins violents en Belgique. Rien à signaler en Lorraine et en Alsace.



milieu desquelles sont venues s'embriquer les divisions belges, sont établies entre la Sambre et l'Escaut.

Elles avaient, avant-hier, repoussé une forte attaque allemande dans la région de Louvain-Malines, où, ce matin, l'attaque violente a repris.

Pendant qu'à la faveur du calme relatif, on procédait, hier, à ces regroupements, la bataille n'a pas cessé à Sedan où l'infanterie française, puissamment soutenue par l'aviation, les chars et l'artillerie, a repoussé toutes les attaques allemandes lancées cependant avec des forces considérables.

Au cours de cette bataille défensive, les combats ont été acharnés, certains villages et certains bois ont été pris et repris et ont changé cinq à six fois de mains.

Dans les milieux militaires français autorisés, on déclare à propos des opérations d'hier, qu'on en retirait une impression favorable et que si, dans la poche de Rethel, la situation était sérieuse, le colmatage de la brèche, qui est, dans des cas semblables, la première mesure à prendre avant de contre-attaquer, s'était bien opéré et qu'en général la situation se présentait dans de bonnes conditions stratégiques.

La R. A. F. a bombardé des objectifs militaires en Allemagne

Londres, 17 mai.
On annonce au ministère de l'Air : La nuit dernière, les avions de la R. A. F. ont effectué avec succès de nouveaux bombardements sur des objectifs militaires en Allemagne.

L'armée belge reste intacte ET LES FORTS DE LIÈGE TIENNENT TOUJOURS

LE COMMUNIQUÉ DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL BELGE



Un défilé de troupes françaises en Belgique. (Photo N. Y. T., visa 73.941)

Bruxelles, 17 mai.
En relation avec les opérations engagées, par les forces alliées et en coopération étroite avec celles-ci, les forces belges se sont portées sur de nouvelles positions avec calme et en bon ordre.

Malgré les nombreux et durs combats que beaucoup d'unités ont eu à livrer depuis le début des hostilités, notre armée reste intacte et garde le moral élevé.

Les forts de Liège tiennent toujours

Londres, 17 mai.
La B. C. annonce à 5 h. 30 ce matin, que les forts de Liège tiennent toujours. Les Italiens en Zélande se poursuivent et le prince Bernhard prend part aux combats.

Liège, symbole de la résistance d'un pays héroïque

Bruxelles, 17 mai.
La radio belge a diffusé à 9 h. 40 l'information suivante : Belges, chers compatriotes, les forts de Liège tiennent toujours. Telle est la nouvelle glorieuse diffusée ce matin dans le monde entier. C'est là, le symbole de la résistance héroïque et efficace de l'armée belge, généreuse et courtoise de gloire. C'est aussi le symbole de la résistance d'un pays pacifique, honnête, loyal et respectueux de ses engagements, qui est devenu la proie d'un envahisseur cruel. Cet envahisseur est l'ennemi de notre peuple parce qu'il est l'ennemi de l'humanité tout entière. Les forts de Liège tiennent toujours. Cela veut dire que l'ennemi ne peut pas annoncer sa victoire. Cela veut dire aussi que dans le pays notre sublime armée, conduite par notre roi, s'accroche farouchement à ses positions. Elle garde intacte la force nécessaire pour de durs combats et a la certitude tenace de la victoire finale.

Le gouvernement belge est à Ostende

Ostende, 17 mai.
Depuis hier, le gouvernement belge est à Ostende.

Il est parti d'accord avec le commandement de l'armée.

Les ministères et leurs cabinets, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires se sont installés dans la région.

Plusieurs missions diplomatiques, notamment celles d'Argentine, du Pérou, de la Yougoslavie, sont également installées dans la région.

M. de Zulueta, conseiller de l'ambassade d'Espagne, est resté à Bruxelles, ainsi que le nonce apostolique, l'ambassadeur des Etats-Unis et l'ambassadeur d'Italie. La ville présente un aspect extrêmement calme.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 17 mai.
Les dessinateurs mobilisés ont composé une série de quinze cents affiches que l'on expose à Paris. Toutes ces œuvres sont des appels impérieux au silence. L'une d'elles représente une grande croix de bois couronnée d'un casque d'acier, et porte cette inscription : « Tué par la faute d'un bavard ».

Mais suffira-t-il de les inciter à mettre un boeuf sur leur lanque pour obtenir la discrétion de tant de gens qui veulent paraître bien renseignés, et qui, pour satisfaire cette gloire, colportent ce qu'ils ont entendu ou vu sans se soucier des oreilles qui les écoutent ? Ont-ils l'intention de nuire ? Non. Ce serait les assimiler aux traitres. Mais leur légèreté n'en est pas moins dangereuse, et le moindre mal que peuvent faire leurs propos inconsidérés est d'affecter le moral de l'arrière. Plus l'auditoire auquel ils s'adressent est éclairé, plus les bavardages sont prolixes. Ils opèrent dans les ombres pendant les alertes, dans les trains, dans les groupes qui commentent les événements. Leur prurit de verbosité est tel que tous les conseils de prudence qu'on leur a déjà prodigués ne peuvent les empêcher de parler. Il faut donc trouver autre chose pour leur clouer le bec.

Une lectrice qui ne manque pas d'esprit me suggère un moyen qui aurait le double avantage de mettre un terme à l'interminable verbiage de certains civils et de procurer quelques ressources à de nombreuses femmes de mobilisés. Que l'on donne à ces dernières un carnet à souches avec le droit de frapper d'une amende de 25 francs — dont une partie leur serait réservée — toute personne surprise en flagrant délit de bobardage. Le plus bête des lanceurs de nouvelles non contrôlées finira toujours par s'apercevoir que sa babillarderie lui coûte cher, et il se taira. S'il refuse de payer, il ira s'expliquer avec le commissaire de police qui doublera l'amende. Quand on frappe le portemonnaie, il n'y a pas de lanque qui tienne... Et ainsi, peu à peu, nous finirons par obtenir le silence à l'intérieur, avec la certitude de ne pas compromettre, par la faute des bavards, la sécurité de nos chers combattants.

Jacques CHOLET.

M. Louis Marin installe son Cabinet au ministère des Finances

Paris, 17 mai.
M. Louis Marin, ministre d'Etat, a installé ce matin les services de son Cabinet à l'Hotel du ministère des Finances.

Paris, 17 mai.
La prime fixe est fixée à fr. : 3,85 pour les sous-officiers indigènes nord-africains.

Une conférence a réuni à Paris MM. Churchill Paul Reynaud et Daladier

Le général Gamelin y assistait

Paris, 17 mai.
M. Winston Churchill, accompagné d'experts, est venu, hier, à Paris. Il a rendu visite à M. Paul Reynaud et a pris part à une conférence qui réunissait également M. Daladier et le général Gamelin.

M. Churchill est rentré à Londres

Londres, 17 mai.
On apprend, aujourd'hui, dans les milieux autorisés britanniques, que M. Churchill s'est rendu, hier, à Paris, où il a vu les membres du gouvernement français et leurs conseillers militaires et est maintenant revenu à Londres.

Le Premier ministre décida de se rendre par avion, à Paris, après avoir reçu des rapports qui lui permirent de réaliser l'exacte importance des événements en Belgique.

Sa visite est considérée comme ayant eu l'effet le plus encourageant et comme ayant été très précieuse et utile.

Par ailleurs, on indique que la situation militaire est considérée, à Londres, avec une complète confiance.

Les rapports reçus au cours des quelques derniers jours, révélant que l'aviation anglaise, appareil pour appareil, eût une supériorité décisive sur celle de l'ennemi.

Dans une crise, une démente étrangle le jeune fils de sa voisine

Versailles, 17 mai.
Une habitante du Vesinet, Mme Germaine Olivier, demeurant, 13 rue du Maréchal-Joffre, a tenté, depuis quelque temps, des symptômes de dérangement cérébral.

Hier soir, elle pénétra au domicile de sa voisine, Mme Sauvet, habitant sur le même palier, et, mettant à profit l'absence de celle-ci, se précipita sur le jeune Claude Sauvet, âgé de 9 ans, qu'elle arrachait à l'aide d'une serviette de table.

Ce n'est qu'à son retour que la malheureuse mère découvrit le cadavre de son petit sur le plancher.

La malheureuse a été immédiatement arrêtée, elle tenait des propos incohérents.

Elle a été conduite, ce matin, dans le bureau de M. Roussel, juge d'instruction à Versailles, qui n'a rien pu tirer d'elle et l'a fait écrouer en attendant son internement.

Les fonctionnaires de la radiodiffusion sont autorisés à porter une arme

Paris, 17 mai.
Aux termes d'un arrêté publié au Journal Officiel, les fonctionnaires et agents de l'administration de la Radio-diffusion nationale et les collaborateurs des postes privés de la radiodiffusion sont autorisés à acquiescer, à détenir et à porter une arme à feu munition dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions.

Cette autorisation s'applique également aux chefs de voitures de reporters et de voitures assurant un service de nuit.

MINUTE!

Dans toute la presse, ce n'est, maintenant, qu'un immense cri : les Hollandais auraient tenu et ils n'avaient pas été poignardés dans le dos.

Elle est venue à l'administration coloniale, qui est en possession de la liste des parachutistes qui ont livré Rotterdam.

Cette cinquième colonne n'était pas, hélas, composée que de quelques milliers de « bons Hollandais » nazis cent pour cent et venant à l'italienne.

Ici, avec le Canari, Enchaïné, disons la vérité : ces innombrables traitres n'étaient pas communistes, mais bien que Bergele ou Mussert.

Or, chez nous, M. Langeon l'a précisé, en fait de cinquième colonne, on n'a arrêté que des communistes.

A présent que le danger est dans notre dos, la censure nous permettrait-elle de dire tout haut ce que chacun pense tout bas, et savoir que tous les agents du Reich doivent être neutralisés.

TOC



Un défilé de réfugiés parmi lesquels on remarque des ecclésiastiques fuyant devant l'envahisseur. (Visa 73.939)

La protestation collective des Etats américains

Montevideo, 17 mai.
Le chancelier de l'Uruguay a reçu hier, l'adhésion de l'Equateur, du San Salvador, de la République dominicaine et d'Honduras, à la protestation collective contre l'invasion de trois pays neutres.

Il ne manquera que les réponses du Nicaragua et du Chili, qui sont attendues incessamment.

Un don de 100.000 dollars de la Croix-Rouge américaine pour les réfugiés belges et hollandais

Washington, 17 mai.
La Croix-Rouge des Etats-Unis a envoyé, par câble, cent mille dollars, pour secourir, en France, les réfugiés belges et hollandais.

LE LABEUR SILENCIEUX DE NOTRE MARINE

LIRE A LA QUATRIEME PAGE LA SUITE DU RECIT DE J. M.

LE PAPE NE QUITTERA PAS L'ITALIE POUR L'ESPAGNE

Madrid, 17 mai.
Dans les milieux généralement bien informés, on déclare dénués de tout fondement les bruits qui ont couru aujourd'hui selon lesquels le gouvernement espagnol aurait été pressenti par le Vatican pour faire de l'Espagne la nouvelle résidence du Pape.

L'offensive allemande s'est ralentie de manière imprévue

Londres, 17 mai.
Les journaux britanniques estiment que, dans l'ensemble, la bataille de la Meuse, dont les proportions sont devenues « gigantesques » a pris une tournure nettement plus favorable pour les alliés, chose qui semblait confirmer les avertissements à la radio et dans la presse, par lesquels les Allemands mettaient en garde la population du Reich contre un optimisme excessif.

Le Daily Telegraph and Morning Post écrit : La situation générale a nettement changé à l'avantage des alliés. Mais nous sommes loin encore d'une décision. La fortune de la bataille change continuellement. Le haut commandement allemand fera des efforts désespérés pour pousser le plus loin possible l'avance ; quoique puisse apporter l'avenir, il est certain que l'offensive s'est ralentie d'une manière imprévue par ceux qui l'ont déclenchée.

Les Allemands ont, en effet, jugé nécessaire de prévenir le peuple allemand, par la radio et par la presse, que les sacrifices ont été lourds et de l'exhorter à la confiance dans le commandement suprême, c'est-à-dire dans Hitler.

Ce que le Führer et ses généraux redoutent le plus, c'est une guerre de positions comme en 1914-18.

Le Daily Express écrit : « La bataille de la Meuse a pris des proportions inouïes. Les défenseurs de la Belgique continuent de lutter devant Bruxelles, ville que les Allemands veulent contourner, comme ils l'ont fait pour Liège. Dans le sud, ils ont traversé la Meuse et continuent leur poussée à l'ouest de Sedan ».

Le Daily Herald engage ses lecteurs à ne tenir aucun compte des bruits répandus le plus

souvent par la propagande de Goebbels. Le rédacteur militaire du Times écrit : « Il paraît nettement que l'ennemi lance dans la bataille toutes ses disponibilités en avions, en chars d'assaut et en autos blindées. C'est pour lui, maintenant ou jamais, si les alliés peuvent résister à ces coups d'un matériel tellement plus lourd que le leur, une offensive sur cette échelle ne sera probablement jamais répétée. »

Dans le News Chronicle, M. Bartlett dit : « Le raid de la R. A. F., mercredi soir, au-dessus de l'Allemagne, constitue une nouvelle phase dans la guerre. Il a remporté un gros succès et a contribué à diminuer la violence de la poussée nazie. »

Un avion allemand jette des bombes sur Mantes

Versailles, 17 mai.
La nuit dernière, vers minuit, les batteries de la D.C.A. ont tiré sur un bombardier allemand qui survolait la région de Mantes. Pris en chasse, l'avion allemand a lâissé tomber des bombes. Il n'y a pas eu de victimes.

Plusieurs appareils ennemis abattus dans la région lilloise

Paris, 17 mai.
Huit alertes ont été données dans la région lilloise depuis hier, 7 heures du matin. Chaque fois, la D.C.A. est entrée en action.

Dans l'après-midi d'hier jeudi 15 mai, notre défense aérienne a abattu plusieurs appareils ennemis.

LA TRIBUNE

Un Jour du Monde

Poignardés dans les dos

La capitulation de l'armée du nord hollandaise ne doit pas être prise par nous au tragique... Et il est d'ores et déjà certain que la résistance serait aussi opiniâtre sur les Alpes qu'en Belgique.

La diabolique désorganisation allemande

On n'imagine pas la duplicité effroyable de ces éléments de trahison et comment ils furent organisés pour le pire...

Plus de trente mille fascistes constituaient une véritable armée inférieure et les gangsters aviateurs munis de bicyclettes et de motos n'eurent qu'à se joindre pour qu'on voit se reformer la cinquième colonne un instant décapitée.

Dans les cas où ils n'y parvinrent pas, leurs manifestations spectaculaires démontrèrent courage aux nazis hollandais et leur permit de continuer tranquillement la lutte contre leur pays.

Détail horrible : la plupart des parachutistes allemands étaient d'anciens petits réfugiés accueillis entre 1900 et 1926 par les habitants des Pays-Bas, à l'époque où l'inflation du Reich condamnait les gosses à la misère.

Après la Marne, la Meuse ?... Mais rien ne sert d'épiloguer. Les naïvetés complètes vont, à présent, coûter très cher à nos soldats, et il serait criminel de se masquer mutuellement les sacrifices.

L'état-major allemand a compris le rôle de l'aviation et des engins mécaniques, comme en 1914 il avait saisi la mission de l'artillerie lourde. Sur ce point, nous sommes encore en retard sur le progrès.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

PETITES FEUILLES D'HISTOIRE

Comment l'Allemagne viola la neutralité belge

par Alexandre Zévaès

Avec la meilleure volonté du monde, il est difficile de trouver quelque originalité aux procédés de l'Allemagne hitlérienne. Elle ne renouvelle ni ses méthodes ni la teneur de ses ultimatifs. Elle parle et agit également comme l'Allemagne impériale de Guillaume II. Elle se comporte de la même façon à l'égard des Etats neutres.

Elle a violé la neutralité belge dans des conditions rigoureusement identiques à celles d'août 1914.

Qu'en t-elle — pour la forme — prétendu cette fois ? Qu'elle savait que les armées alliées se précipitaient à violer la frontière belge et qu'elle a été ainsi contrainte de parler à un péril imminent.

Qu'avait-elle prétendu il y a vingt-huit ans ? Le 26 juillet 1914, le chef d'état-major général de l'armée allemande, de Moltke, rentra la veille de vacances, élaborait le texte de l'ultimatum qui devait être adressé à la Belgique. Il avait l'audace d'affirmer que par des informations absolument sûres, le gouvernement allemand avait appris que des forces françaises étaient prêtes à se porter « sur la section de la Meuse Givet-Namur » et à traverser le territoire belge pour attaquer l'Allemagne. Par suite, disait-il, l'Allemagne se trouvait dans l'obligation de venir au secours de la Belgique, trop faible pour se défendre sans assistance contre une invasion française.

On a retrouvé la date : 26 juillet. C'était le lendemain même du jour où le gouvernement serbe remettait sa réponse à l'ultimatum autrichien — réponse si mesurée, si pleine de concessions, si conciliante, que Guillaume II, en en prenant connaissance, déclarait qu'elle faisait « disparaître toute cause de guerre ».

De plus, le 26 juillet, on en était encore à la période de pourparlers et de négociations diplomatiques, où l'Allemagne affectait de soutenir qu'il s'agissait d'un conflit strictement local, d'un conflit austro-serbe et qu'aucun autre Etat n'avait à s'en mêler. Si cela était, comment les dirigeants de l'empire allemand pouvaient-ils prétendre par ailleurs qu'ils avaient à redouter une quelconque intervention de la Belgique dans un conflit se produisant à une distance si considérable de son territoire ? Il existe un autre document précis qui n'est pas moins suggestif. C'est le texte de la proclamation que, lorsqu'il pétra en Belgique, publia le général commandant en chef l'armée de la Meuse, von Emmich :

« Au peuple belge, « C'est à mon plus grand regret que les troupes allemandes se voient forcées de franchir la frontière de la Belgique. Elles agissent sous la contrainte d'une nécessité inévitable, la neutralité de la Belgique ayant déjà été violée par des officiers français qui, sous un déguisement, aient (sic) traversé le territoire belge en automobile pour pénétrer en Allemagne... C'est mon plus grand désir qu'il y ait encore moyen d'éviter un combat entre deux peuples qui étaient amis jusqu'à présent, jadis même alliés... Mais il nous faut le terrain libre. J'espère donc que l'armée allemande de la Meuse ne sera pas contrainte de vous combattre. Un chemin libre pour attaquer celui qui a voulu nous attaquer, c'est tout ce que nous désirons... »

C'est ainsi que par les mêmes prétexes mensongers qu'aujourd'hui l'Allemagne de 1914 violait cyniquement la neutralité de la Belgique et envahissait son territoire.

Or, il importe de se rappeler les origines historiques de la neutralité belge.

En 1805, lors du congrès de Vienne, l'Europe coalisée, afin de fermer à la France les portes de Bruxelles, de Liège et d'Anvers, avait réuni la Belgique et la Hollande pour le sceptre de la Maison d'Orange. Cette création était artificielle : elle réunissait deux peuples aux aspirations différentes : les Belges parlaient le français, la langue des Hollandais était le flamand ; les Belges étaient en grande majorité catholiques, les Hollandais protestants. Il faut ajouter que le roi Guillaume I^{er} était Hollandais et que son entourage ne cessait de froisser le sentiment belge, que les Belges étaient un nombre de quatre millions contre deux millions seulement de Hollandais, mais que, dans la représentation aux Etats Généraux de La Haye, ces quatre millions ne comptaient pas plus que les deux millions de Hollandais. D'où, chez les Belges, libéraux comme catholiques, un vif mécontentement qui, au lendemain de la Révolution parisienne de juillet, aboutit, à Bruxelles, à la Révolution de septembre 1830. Après un combat de huit jours dans les faubourgs

SPORTS

Ce que fut la saison de rugby à Montluçon

Depuis plus de trois semaines, la saison de rugby est virtuellement terminée pour les équipes montluçonnaises.

Si on voulait faire le bilan de ce qui fut l'activité des rugby-men montluçonnais, il ne faudrait pas, avant tout, comparer les résultats d'ensemble avec ceux enregistrés au cours des années précédentes.

Rien de comparable, en effet, et cela à tous les points de vue, qu'il s'agisse de l'ampleur des calendriers ou des effectifs des équipes, ou encore de la qualité de leur jeu.

On peut, cependant, affirmer que Montluçon a connu une véritable saison, compte tenu, évidemment, des circonstances.

Le Sporting a été le premier à reprendre le collier, et cela dès le mois d'octobre. Ce club qui, depuis sa création, s'intéresse particulièrement aux jeunes, a fait disputer de nombreux matchs à ses juniors, ceux-ci furent encadrés, presque toujours, de joueurs chevronnés retenus à Montluçon en vertu des permissions aériennes trouvées toujours la place qu'ils désiraient dans les équipes alignées par le club.

Manquant d'homogénéité et aux conditions de jeu, les formations violettes connurent diverses fortunes. Le début de la saison fut bon, puis il y eut un relâchement qui fit place à l'écœurement des joueurs et à la défection de quelques anciens pour voir le team usémiste renforcé.

Les résultats d'ensemble furent honorables, bien qu'irréguliers sans doute, mais qui pouvaient être autrement ?

Nous n'aurons garde d'oublier la bonne tenue du Rugby Scolaire local constitué avec des Lycéens.

Cette jeune société fit les louables efforts avec des moyens relativement limités.

Elle avait, contre elle, l'absence de tout matériel, le manque d'importance de son recrutement pour parler à cela, le jeune R. S. M. eut recours à la sportivité des deux sociétés locales et ainsi, avouons-le, quelques artifices, si on peut dire.

Il n'en reste pas moins vrai qu'il mérita d'être félicité pour avoir réussi à mener une saison qui était semée de difficultés de toutes sortes.

En résumé, le rugby qui reste à Montluçon, le sport hivernal favori du public, a continué.

Il a fait sans prétention aucune, certes, mais on peut affirmer que pour l'ensemble de la saison il se révéla bien vivant et en rapport avec ses possibilités, c'est-à-dire conservant la bonne place qu'il s'est assurée depuis quelques années dans la région du Centre.

Le brevet supérieur de l'Espoir français de l'A.S. Nivernaise

La première épreuve du B. S. F. se disputera dimanche 19 mai, au stade du Pré-Fleuril, à Montluçon.

Les jeunes gens qui désirent se présenter à cette épreuve devront se présenter au stade à partir de 8 heures, le dimanche matin, où ils se feront inscrire.

Cette épreuve sera ouverte à tous les licenciés de l'A. S. Nivernaise organisera également le 26 mai, l'épreuve du Triathlon. Pour tous renseignements s'adresser au stade du Pré-Fleuril, Montluçon.

Les sports... un peu partout

Bien que les Jeux Olympiques n'aient pas lieu cette année, les sportifs de la région ont organisé une équipe olympique théorique.

Les épreuves de sélection se dérouleront à Montluçon, le 26 mai, au stade du Pré-Fleuril.

Deux voitures françaises de « Ecurie Bleue », de Mme Schell, pilotées par René Dreyfus et René Le Bégué, participeront au Grand Prix d'Indiapolis qui se disputera le 30 mai sur 500 milles.

A l'occasion de la chute du géocrou du monde du saut à la perche, on a 4 m. 564, par Warmerdam, on note que les dix meilleurs « performers » actuels de la spécialité sont tous Américains.

Le règlement du court pour l'U. S. P. C. sera affiché au Stade.

La réunion cycliste de Roanne est ajournée

Ainsi que nous l'avions annoncée, le dimanche 9 juin, une grande réunion cycliste populaire organisée par l'Académie cycliste « Le Vélo-Club Roannais », devait avoir lieu au vélodrome Victor-Dupré.

Le programme, bien conçu, devait réunir de nombreux coureurs. Déjà de très intéressantes inscriptions, notamment Jallon, gagnant du Tour de France 1939, Christophe, champion de la Loire, etc., avaient été reçues.

Les événements actuels et l'observation des mesures prescrites par les ministères obligent les organisateurs à ajourner cette réunion à une date indéterminée.

PLUS DE CORYS

Soulagement en UNE minute. Des millions de personnes satisfaites vantent l'efficacité des Zino-Pads du Dr Scholl pour calmer instantanément et supprimer les cors radicalement, en même temps que leur cause — pression et friction de la chaussure — C'est la méthode scientifique absolument inoffensive la plus sûre au monde.

Les Zino-Pads du Dr Scholl s'appliquent aussi sur toutes les parties du pied où la chaussure frotte, pince, presse, pousse ou isole meurtrissures et ampoules. Se présente pour cors, oignons, verrues, callosités, etc.

La boîte (jaune) 7.90. En vente Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes.

COUR D'APPEL DE RIOM

MÉCANICIENS pour travaux d'ateliers et de chantiers sont demandés URGENCE pour chantier longue durée Frais de voyage remboursés après un mois d'essai satisfaisant. Ecrire ou se présenter avec références. Entreprises Barrage de Genissiat à Injoux Genissiat (Ain).

Dénoncé par ses cheveux ! C'est par les cheveux qu'on juge de la propreté des écoles. Envoyez à l'école des enfants propres. Un coup de Marie-Rose tous les jours et ils n'attrapent jamais ni poux ni Lentes. Marie-Rose coûte 4 fr. 35 le flacon. Pharmacies.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 17 MAI 1940. Décat Philibert, 75 ans, ex-passantier, rue Royat, 72. Egly Augustine-Rosalie, 25 ans, s. p., rue Montagny, 51. Vincent Louise, 55 ans, s. p., a St-Étienne (Loire), épouse de Joseph Paul-Bonnet, rue de la République, 10.

Funérailles du 18 Mai. Brosier Adrienne, 67 ans, épouse de Montaudou, 8 h. ; Bertrand Germaine, 81 ans, épouse Valbenoitte, 9 h. 15. ; Soleilhac Louis, 82 ans, rue Paul-Doumer, 15 h. ; Vanthoré Pierre, 48 ans, épouse La Rivière, 4 h. ; Duray Marie, 87 ans, devant cimetières Crêt-de-Roc, 11 h. ; Abdellah Ben Lari, 31 ans, Hôpital, 8 h. ; Egly Augustine, 25 ans, rue Montagny, 51, 14 h. 30. ; Décat Philibert, 75 ans, rue des Gauds, 14 h. 30. ; Achard Jean-François, 74 ans, devant cimetières Crêt-de-Roc, 16 h. ; Djemal Amor, 40 ans, rue Paradis, 11 h. 45. ; Vincent Louise, 55 ans, Hôpital, 14 h. 30. ; Duray Catherine, 54 ans, rue Evrard, 38, 16 h. 30.

Les Bons Restaurants DE LYON. Fondée en 1836 BRASSERIE GEORGES DEUX ÉTABLISSEMENTS. 28, Cours de Verdun, 32, rue Thomassin. Cent ans de bonne bière et de bonne chère.

BRASSERIE GROLEE. 18 et 20, rue Gréole, LYON. Menus à 14 et 17 francs (vin compris) GUISINÉ SOIGNÉE.

Les relations entre villes importantes. Réglementation des transports. Paris, 17 mai. Un arrêté paru à l'Officiel stipule que les relations interdites entre villes importantes visées par le décret du 18 avril 1940 modifiant, pendant la durée des hostilités, la réglementation des transports publics et privés des marchandises par route sont notamment les suivantes : Lyon-Clermont-Ferrand, Lyon-Grenoble, Saint-Etienne-Clermont-Ferrand, Saint-Etienne-Dion, Saint-Etienne-Vienne, Clermont-Ferrand-Limoges. La désignation d'une des localités visées ci-dessus s'applique non seulement à la localité elle-même, mais également à sa zone de camionnage urbain.

UN AIR PUR... est nécessaire aux faibles de la gorge et des poumons mais pour purifier l'air, rien ne peut remplacer la Pastille Sadler. Elle tonifie la gorge et le larynx, évite l'irritation et assure la protection des voies respiratoires ; c'est de l'air pur en tablettes. La boîte : 6 fr. 35, toutes pharmacies.

DÉFESE DE LA LAIQUE L'ECOLE LIBRE

Après la guerre se posera avec acuité le problème de la reconstruction nationale. Les écoles en seront un instrument des plus précieux. C'est pourquoi nous réclamez les moyens de les rendre ce qu'elles ont été...

Le silencieux labour de notre marine

Dans mon lit, un choc brusque me réveille : un coup de roulis m'a projeté contre le mur. Un second me renvoie vers le bord. Une chaise glisse en toboggan et heurte le bois du lit ; des ferrures gémissent...

TEMPÊTE DANS LA NUIT

Les embruns m'assaillent. Me voient au « château » dont les trois étages écaillent le m.t. puis sur la passerelle de navigation. Quelques ombres uniformément vêtues de canadiennes...



C'est la houle classique de l'Atlantique : trois fortes lames. (Photo communiquée par le ministère de la Marine)

Les foires de la semaine

LUNDI 20 Allier. — Bressay, Lury-Lévy (moutons). Le Mayet-de-Monagney (veau), Bonnet-de-Rochefort (veau), St-Hilaire. Cher. — Bourges (moutons), Conressault, Mareuil, St-Amand, Creuse, Les Anzèbles-St-Sauveur, Mourioux (Villevieille), Nallat, St-Agnant-près-Croc, St-Etienne-de-F. St-Sébastien. Saône-et-Loire. — Boisse, Loude, Vachères (à Présailles), Loire. — Balbigny (best. et veaux), Dargorie, Jonzieux, Nervieux, Panissières, Saint-Etienne (best.), St-Galmier (best.), St-Polgueux (best.), Serres, Tartaras, Villereux, Lozère. — Pournès, Gatuzeira (à Cabrilhac), Mendé, Moissac (à St-Romain), Vialas, Nièvre. — Germon (moutons), Jeanne-Chinon (best.), Grains, Châtillon-en-Bazois, Chaumard, Clamecy, Guilly, Larochemilly, Luzuy, Puy-de-Dôme. — Auriers, Bour-Lastic, Cèbazat, Champagnat-le-Jeune, Gâté-Bonnet (best.), Maringues (veau), St-Babel, Rhône. — Clavelles, Cours, St-Laurent-de-Chamousset (veau), St-Martin-en-Haut (veau), Villenfranc-sur-Saône (best.), Saône-et-Loire. — Anost, Bourgeois, La Chapelle-St-Sauveur, La Clayette, Etang, Lesard-en-Bresse, Louhans (best. et chev.), Mâcon, Pierre-de-Bresse (veau), St-Germain-sur-Bois, St-Maurice.

PENSONS A L'ENFANCE

Récemment un journaliste donnait comme un des facteurs de la victoire, le peu de résistance physique du soldat allemand. L'appuyait son affirmation sur les privations et la nourriture de peu de valeur et insuffisante de l'enfant allemand d'après-guerre, et devenu soldat...

THORADIA

La célèbre méthode scientifique de beauté embelli en assainissant. Essayez-la GRATUITEMENT. Le nouveau collier d'essai THORADIA contient un petit tube de géranium autre dérivé de quatre acides gras, 4 s'écrit de vous faire bénéficier de lait et un petit échantillon de rouge à lèvres. Vous recevrez gratuitement sur demande à THORADIA, 177, boulevard de la Chapelle, Paris, 18e, un prospectus et un échantillon de produit.

BOURSE DE PARIS

Table with columns for market types (Parquet, Obligations, etc.) and their respective values and percentages.

A LA COMMISSION DE LA NATALITÉ

Singulier destin, en vérité, que celui de cette Commission qui, au lieu de se borner à constater les événements, a pu, heureusement, à la fois pour une famille et pour une nation : des naissances, est connue et connue par ses travaux, et par ses résultats particulièrement importants qui lui doivent les Familles nombreuses, l'Institution des primes départementales à la natalité, la création de primes départementales et municipales aux mères dévouées de la Commission et de toutes les Familles nombreuses de la Loire.

T. S. F.

SELECTION DU 18 MAI Paris-P. T. T. 12 heures. — Musiques variées dir. Ellia. 16 h. 45. — Clavecin, par Mme De Lacour. 17 heures. — Théâtre : Argent de suite. 17 h. 30. — Concert, dir. de Villers. 18 h. 15. — Chanson, par J. Baker. 20 h. 45. — Revue de la quinzième. 21 h. 15. — La vedette inconnue. 22 heures. — R. Legrand et son jazz. 23 h. 15. — Soliste. 23 h. 45. — Musique légère, dir. Masson. Radio-Paris 12 heures. — Musique variée, dir. Ellia. 12 h. 45. — Pièces pour violon. 13 h. 45. — Soliste. 14 h. 10. — Soliste. 17 h. 25. — Musique de chambre. 18 heures. — Retransmission du spectacle d'Opéra. 20 h. 45. — Suite du spectacle de l'Opéra. Samedi 25 Allier. — Ebreuil, St-Pourcin-Saint-Genès, Ygrande. 12 h. 45. — Marche. 13 h. 45. — Marche. 14 h. 45. — Marche. 15 h. 45. — Marche. 16 h. 45. — Marche. 17 h. 45. — Marche. 18 h. 45. — Marche. 19 h. 45. — Marche. 20 h. 45. — Marche. 21 h. 45. — Marche. 22 h. 45. — Marche. 23 h. 45. — Marche. Dimanche 26 Allier. — Hérisson (roite-lou). Nièvre. — Brinon-s-Bevron (loue).

BULLETIN FINANCIER

Après le repli, effectué d'ailleurs en bon ordre pendant les deux premières séances, la Bourse a réussi hier à se redresser sur presque toute la ligne. Cette évolution suscitée par la recrudescence de confiance que provoquent les déclarations du président du Conseil à la tribune de la Chambre, et la nouvelle tournée des événements militaires, ont été favorisées par les bonnes dispositions dont le Franc et le Livre avaient été l'objet, la veille, sur le marché libre des changes à New-York. Les compartiments les plus favorisés ont été ceux des banques et des industrielles, parmi lesquelles les Produits chimiques se sont surtout distingués. Aux Internationales, le groupe hollandais, les Mines d'or et le Rio-Tinto ont fini sur une note très ferme, tandis qu'en coulisse la De Beers était particulièrement achalandée.

LE COIN DE LA FEMME COULEURS DU TEMPS

Vous avez toutes entendu parler du kilil, cette fameuse jupe à carreaux de couleurs différentes que les Ecossais portent aux grandes fêtes. Il fut populaire pendant la grande guerre, il ne sera pas pendant celle-ci puisque au grand dépit de nos diles il a été interdit aux soldats en campagne. Mais la mode française a voulu offrir une compensation à nos Tonnies, c'est pourquoi le kilil écossais est, cette saison, très en faveur pour les robes et les jupes.

BOURSE DE LYON

Table with columns for market types (Parquet, Obligations, etc.) and their respective values and percentages.

ATTENTION ! ne l'oubliez pas 2 JOURS

Attention ! ne l'oubliez pas 2 JOURS vous séparant du tirage de LA LOTERIE NATIONALE. Le tirage aura lieu le samedi 19 mai 1940 à 15 heures, à Paris, au Grand Palais National. Les billets sont en vente partout.

DES ENFANTS Fleins de vil grâce au VÉGÉTAL RICHELET

Enfants maigrets, débiles, pâlots, nonchalants, merveilleusement transformés.



L'ENFANT a naturellement besoin de se dépenser. Si, au contraire, il est apathique, nonchalant, s'il "reste dans son coin" au lieu de courir et de jouer comme ses petits camarades, c'est qu'il n'est pas en bonne santé. Observez cet enfant. Neuf fois sur dix, vous constaterez

qu'il est pâle; ses yeux sont cernés, ses membres sont grêles, sa poitrine est étriquée. A table, il n'a guère d'appétit. A l'école, son inattention fait le désespoir du maître.

L'enfant qui présente de tels troubles doit être fortifié. Le Végétal Richelet aura vite fait de le transformer.

Une véritable "sève vitale"

Le Végétal Richelet est une préparation à base d'extraits de plantes dépuratives, toniques et stimulantes. Il contient à l'état assimilable de la chaux dont l'enfant



lymphatique puissant et sûr, le Végétal Richelet fait fondre les glandes et disparaître les végétations. L'enfant respire bien, sa cage thoracique s'élargit. Il se développe sainement. Il reprend du poids et des forces.

Le Végétal Richelet aide les jeunes filles à franchir sans accident la période si délicate de la formation. Le Végétal Richelet est cent fois plus actif et bien mieux supporté que l'huile de foie de morue.

Le Végétal Richelet est nécessaire à la plupart des enfants. Il est indispensable aux enfants des villes privés d'air et de lumière, à ceux qui sont fatigués par la croissance ou surmenés par leurs études. Pour les enfants de 2 à 16 ans, le Végétal Richelet est vraiment le fortifiant parfait.

En vente dans toutes les pharmacies.

GRATIS. - Une brochure sur les maladies du jeune âge est à la disposition des Mamans. Qu'elles veuillent bien la demander aux Laboratoires Richelet, Bayonne (B.-P.).

Tous ces cas appellent la cure de VÉGÉTAL RICHELET :
Manque d'appétit
Pâles couleurs
Amaigrissement
Sommeil agité
Glandes - Gourme
Troubles de la dentition et de la croissance, etc...



V 102 Q

Un aliment de force qui complète la cure de Végétal Richelet

Quand vous donnez régulièrement à votre enfant du Végétal Richelet, vous faites exactement ce qui convient pour que sa santé s'améliore. Mais vous pouvez faire mieux encore : le

matin pour son déjeuner, à 4 heures pour son goûter, donnez-lui du SUPERALIMENT RICHELET. Ce n'est pas un médicament, mais un aliment complet, scientifiquement préparé, qui se présente sous la forme d'un savoureux déjeuner, parfumé avec un excellent cacao à la vanille.

Le SUPERALIMENT RICHELET contient des substances de la plus haute valeur nutritive; il est complètement différent et bien supérieur aux farines lactées du commerce. Les enfants - même quand ils n'ont pas d'appétit - en sont gourmands et ils font ainsi la suralimentation la plus efficace.

ATTENTION : Le SUPERALIMENT RICHELET n'est vendu que dans les pharmacies.



"Ma grand mère en prenait aussi... dit tante Annie"

Je me suis, ajoutez-elle, souvent extasiée, sur la fraîcheur du visage de grand-mère dont voici le portrait. L'artiste n'a pas exagéré, croyez-le bien. A 70 ans, grand-mère avait un teint magnifique et se portait mieux que beaucoup de jeunes femmes d'aujourd'hui. Son secret ? Celui de maman, le mien et le vôtre, puisque vous le connaissez, c'est, vous l'avez deviné, la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

aucun autre produit ne peut la remplacer.

Autrefois déjà, les femmes savaient se soigner. Il suffit aujourd'hui de suivre leur exemple et de prendre l'inégalable Jouvence de l'Abbé Soury qui, depuis un siècle et plus, rend la santé aux femmes.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon : Liquide - Pilules : 13 fr.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature : Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens



Cachet Miriga "Anti-Douleur"

Supprime en quelques minutes Fièvre, Grippe, Névralgies, Douleurs Mensuelles, Rhumatisme. Médicament de choix toujours efficace et sans danger. PRIX : 1 franc la boîte de 1 Cachet toutes les pharmacies.

Pour la qualité et les prix : LA D^{ne} ADRESSE, c'est DURAND-FRAISSE 1, rue de Lyon - ST-ETIENNE Ses LAINAGES et SOIERIES nouveautés des meilleures fabriques Ses TOILES, DRAPS, COUVERTURES et tous articles de literie. (Livraison rapide par quantités.) Dépôt exclusif « LINLUX » CHEMISERIE nouveautés et militaire.

Nos Petites Annonces Classées

EMPLOIS DEMANDÉS
CHAUFFEUR-VIVREUR disposant de journées et demi-journées par semaine cherche place. Réf. Prendre adresse 2453, Ag. Havas.

EMPLOIS OFFERTS
L'OFFICE DE PLACEMENT 18, place Jacquard, Saint-Etienne, recherche, pour travaux concernant la Défense Nationale, des jeunes gens à partir de 16 ans, des jeunes filles à partir de 17 ans, des femmes et des hommes, manœuvres ou professionnels.

Divers emplois pour le commerce, l'industrie et l'agriculture sont également offerts. Pour les enfants ayant leur certificat d'études, une dispense d'âge peut être accordée pour l'agriculture, pour le commerce et l'industrie.

Pour l'agriculture, des petits berrers ou berrères de plus de 12 ans, même non munis de certificat d'études, peuvent, sous certaines conditions, être embauchés. S'adresser 18, place Jacquard.

BONS OUVRIERS tourneurs, ajusteurs, mécaniciens, chaudronniers et tous compagnons connaissant le travail de la tôle et du fer, sont demandés à l'Usine du Ronzy, à Bourg-de-Thizy (Rhône). Dames de 18 à 35 ans avec ou sans les spécialités ci-dessus, sont également réclamées. Communications faciles, possibilités de logement à proximité de l'usine. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Mairie de Bourg-de-Thizy.

CARTONNAGE, Ouvrières pour hautes et tambours sont demandées par Girardon-Fayard, 5, place du Palais-de-Justice, St-Etienne.

PETITE CONCIERGERIE, dame seule préférée pour quartier centre Faurel. Ecrire avec références C. Legay et Fils, 9, place Hôtel-de-Ville.

COMPTABLE homme ou femme. C. bonnes références, 1/2 journée ou totalité demandé par Constructions Mécaniques, 2437, A. Havas.

Recherche BONNE sérieuse pour s'occuper de trois enfants. Bons gages. Paret, 2, rue Forissier.

Ouvrières CONFECTIONNEUSES, de préférence connaissant pantalons, atelier et domicile. Manufacture Confections, 86, r. Marengo.

EMPLOIS OFFERTS
L'OFFICE DE PLACEMENT 18, place Jacquard, Saint-Etienne, recherche, pour travaux concernant la Défense Nationale, des jeunes gens à partir de 16 ans, des jeunes filles à partir de 17 ans, des femmes et des hommes, manœuvres ou professionnels.

Divers emplois pour le commerce, l'industrie et l'agriculture sont également offerts. Pour les enfants ayant leur certificat d'études, une dispense d'âge peut être accordée pour l'agriculture, pour le commerce et l'industrie.

Pour l'agriculture, des petits berrers ou berrères de plus de 12 ans, même non munis de certificat d'études, peuvent, sous certaines conditions, être embauchés. S'adresser 18, place Jacquard.

BONS OUVRIERS tourneurs, ajusteurs, mécaniciens, chaudronniers et tous compagnons connaissant le travail de la tôle et du fer, sont demandés à l'Usine du Ronzy, à Bourg-de-Thizy (Rhône). Dames de 18 à 35 ans avec ou sans les spécialités ci-dessus, sont également réclamées. Communications faciles, possibilités de logement à proximité de l'usine. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Mairie de Bourg-de-Thizy.

CARTONNAGE, Ouvrières pour hautes et tambours sont demandées par Girardon-Fayard, 5, place du Palais-de-Justice, St-Etienne.

PETITE CONCIERGERIE, dame seule préférée pour quartier centre Faurel. Ecrire avec références C. Legay et Fils, 9, place Hôtel-de-Ville.

COMPTABLE homme ou femme. C. bonnes références, 1/2 journée ou totalité demandé par Constructions Mécaniques, 2437, A. Havas.

Recherche BONNE sérieuse pour s'occuper de trois enfants. Bons gages. Paret, 2, rue Forissier.

Ouvrières CONFECTIONNEUSES, de préférence connaissant pantalons, atelier et domicile. Manufacture Confections, 86, r. Marengo.

10 minutes après vous aurez trop faim !

Vous ne pouvez pas rester sans appétit, ce n'est pas naturel, vous perdez vos forces et pourtant la journée est longue et pénible.

Vous n'avez pas les moyens de vous reposer... Alors ? Vous serez bien avancé quand vous devrez vous arrêter pour tout de bon ! Soyez raisonnable, et commencez sans attendre une cure de Vin de Frileuse à base d'Uvaria. C'est en 1929, qu'une thèse de Doctorat couronnée par la Faculté de Pharmacie de Strasbourg a rendu célèbre cette graine merveilleuse "qui donne du sang" et que le vieux Sergent Marie avait déjà vue à l'œuvre, il y a bien longtemps.

Faites vous-aussi cette expérience. Buvez votre verre de Vin de Frileuse et essayez d'attendre 10 minutes... Bienôt l'appétit puis la faim vous creusera l'estomac.

vin de Frileuse

Nous insistons sur le fait que le Vin de Frileuse n'est pas un fortifiant comme les autres, c'est un produit vraiment nouveau, sa formule a été établie à la suite des travaux du Dr Coisnard sur l'Uvaria de Madagascar « la plante qui donne du sang ». (Prix de thèse de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 1929).

Quand il s'agit de votre santé, ne regardez pas à 2 sous par jour, choisissez tout de suite le plus fort des fortifiants.



le seul à base d'UVARIA DE MADAGASCAR

Comment se comporteraient devant leurs juges Bézos et Zeygès ? Cela aussi entrerait certainement en ligne de compte dans le résultat du procès, et il était bien difficile de faire un pronostic quelconque quant à l'issue des grands débats qui allaient s'engager.

Aussi le public en général se tenait-il dans l'expectative, s'apprêtant à suivre attentivement la route qui allait se livrer et qui ne pouvait manquer d'être passionnante pour les spectateurs.

Pourtant, à l'ouverture de la première audience, Gérard jugea tout de suite que ce procès n'attirerait pas une foule considérable, contrairement à ce qu'il avait cru, comme il avait cru aussi à ce qu'il s'était produit pour la fameuse affaire des

morts mystérieuses de Roche-la-Molière qu'il avait suivie jadis dans ce même palais de justice.

C'est que si l'affaire en elle-même était aussi intéressante que celle qui revenait naturellement à la mémoire de Gérard, si même elle l'était davantage en raison de l'ensemble de faits criminels auxquels on pouvait la suspecter d'être comexée, par contre, et ceci compte dans l'attirance qu'un procès exerce sur la foule, Nini Fontech, l'accusée de l'autre grande affaire, était connue dans la région, à Saint-Etienne comme à Roche-la-Molière, ainsi que sa famille, tandis que l'on ne connaissait pas Bézos, habitant de Vienne, ni Zeygès, maquignon de Grenoble.

Aussi très peu de personnes s'étaient déplacées de

Etienne pour venir cette fois à Montbrison, encore que chacun attendit avec une impatiente curiosité ce que révélerait ce procès, et qu'on s'apprêtait à s'arracher les journaux régionaux qui publiaient des comptes rendus très détaillés de ces audiences palpitantes.

Néanmoins, la salle des assises était presque emplies par le public et il y régna tout de suite une atmosphère chargée d'un peu d'électricité.

Le tirage au sort des jurés amena les avocats, comme le procureur de la République, à user au maximum de leur droit à récusation.

Puis l'appel des témoins surprit par le nombre inattendu de ceux-ci ; ils n'étaient pas moins de 86.

Beaucoup d'entre eux n'avaient plus été entendus à l'ins-truction, certainement dans le peu de temps qu'avait duré celle-ci ; il devait y avoir parmi eux beaucoup de gens qui ne savaient rien de l'affaire de Feurs, et qui avaient dû être cités au dernier moment comme témoins dits de moralité, mais leur nombre paraissait vraiment exagéré.

Y avait-il donc tant de personnes à même d'apporter un

témoignage intéressant sur la vie de Bézos et de Zeygès, et qu'on n'avait point hésité, des deux côtés de la barricade, à faire venir vraisemblablement de fort loin.

La constitution du jury et l'appel des témoins, formalités qui mettent toujours à l'épreuve la patience du public, deman-dèrent beaucoup de temps et contribuèrent à augmenter l'énervement.

Gérard, après s'être assuré rudement qu'il n'y avait au banc des journalistes autres qu'un envoyé spécial de la presse parisienne, s'était mêlé à l'auditoire.

Bézos et Zeygès, encadrés de gardarmes, étaient assis paisiblement dans le box des accusés, et ne paraissaient manifestement aucune émotion.

Bézos portait de grandes lunettes d'écaïlle, derrière lesquelles il fixait ses regards vers la salle, examinant calmement le public.

Zeygès, l'œil bleu et vif, dévisageait les jurés l'un après l'autre.

Devant les accusés, plongés dans leurs dossiers, étaient leurs avocats, M^s Jehannes Caudes et M^s Durandard, le premier médiocrité et posé, habitué rompu aux luttes oratoires du prétoire, le second un

peu fébrile, tapotant des doigts sur les grandes cotes qu'il compulsait en agitant les larges manches noires de sa robe.

Le greffier lut, dans un silence relatif l'acte d'accusation, document assez long, et, selon la tradition, rédigé dans le style le plus aride et le plus inélegant.

L'attention du public ne se fixa que lorsque le président, s'adressant d'abord à Bézos, lança la classique apostrophe : « Accusé, levez-vous ! »

Bézos se leva lentement, regardant la Cour avec une certaine expression de bonhomie aimable, comme s'il ne s'agissait, entre elle et lui, que d'exécuter une formalité superflue.

Le président rappela l'agression de Feurs, la lutte dramatique avec les gardarmes et ses tristes conséquences, puis la découverte à Marseille d'une balle dans l'automobile de Bézos récemment réparée.

Il invita l'accusé à s'expliquer sur la provenance de cette balle, dont la trouvaille était à la base de l'accusation.

Bézos répondit au président qu'il avait toujours ignoré qu'il y eût une balle dans sa voiture, que personnellement il ne l'avait point vue, mais que, ne mettant pas en doute

les affirmations des policiers, il se voyait amené à conclure que cette balle avait été tirée de son absence, et que je n'avais ni pu, ni par qui, et qu'il avait été tout à fait étonné d'en apprendre la découverte.

Depuis mon arrestation, dit-il, je vous prie de croire, Monsieur le Président, que je me suis souvenu posé la question de savoir d'où provenait cette balle, messieurs les jurés n'en douteraient pas. Ils peuvent juger, tout aussi bien que moi, combien il aurait été de mon intérêt de pouvoir éclaircir ce mystère. En effet, si l'on savait d'où vient cette balle, on constaterait qu'elle ne provient pas de l'affaire dont je ne vois accusé, et vous n'auriez plus qu'à lever l'audience, mais je vous déclare en toute sincérité je ne trouve aucune solution à cette question. Je n'ai prêté ma camionnette à personne, il faudrait donc admettre que la balle a été tirée au cours d'une scène violente, et il paraît difficile dans ce cas d'admettre que personne ne s'en soit aperçu et que l'accident n'ait donné lieu à aucune enquête de police. C'est pourquoi, moi qui n'ai pas vu cette balle dans ma camionnette, je n'aurais pas à croire qu'elle y était, en dépit de

l'affirmation des policiers, et j'ajoute que plus j'y réfléchis, plus je trouve cette découverte invraisemblable et je me perds en conjectures sur les mobiles.

Je ne puis laisser dire à l'accusé sans protester, dit vigoureusement le procureur, que les inspecteurs de la Sûreté de Marseille auraient prétendu faussement avoir découvert cette balle. L'accusé aurait-il donc eu avec les policiers, précédemment, quelque différend qui lui aurait valu de leur part une rancune si grave qu'elle se serait manifestée par une abominable machination ? Messieurs les jurés feront le sort qu'elle mérite à une aussi misérable insinuation.

Bézos, dit le président, M. le procureur de la République vient de poser une question qui présente pour vous un intérêt capital. Répondez : avez-vous eu autrefois des démêlés personnels avec les policiers dont vous semblez mettre en cause la bonne foi ? Si vous croyez à une rancune, dites-le, nous sommes ici pour vous entendre. L'importance de cette question est-elle pour vous amée ne vous échappe pas.

(A suivre.)



DOCUMENTATION SUR DEMANDE ADRESSÉE A SIMMONS (SERVICE AC) BOITE POSTALE 93 - PARIS - 17^e

LE REPOS DE l'Empereur!

S'endormir immédiatement, n'importe quand, même pour 1/4 d'heure, et récupérer pendant ce court repos des réserves inouïes d'énergie... quelle merveilleuse ressource avait Napoléon !

Cette ressource est maintenant à votre disposition : les "fameux matelas" SIMMONS vous accueillent avec tant de moelleux confort qu'à peine étendu vous sentez déjà le bienfaisant repos vous envahir !

les fameux matelas
SIMMONS

Comment se comporteraient devant leurs juges Bézos et Zeygès ? Cela aussi entrerait certainement en ligne de compte dans le résultat du procès, et il était bien difficile de faire un pronostic quelconque quant à l'issue des grands débats qui allaient s'engager.

Aussi le public en général se tenait-il dans l'expectative, s'apprêtant à suivre attentivement la route qui allait se livrer et qui ne pouvait manquer d'être passionnante pour les spectateurs.

Pourtant, à l'ouverture de la première audience, Gérard jugea tout de suite que ce procès n'attirerait pas une foule considérable, contrairement à ce qu'il avait cru, comme il avait cru aussi à ce qu'il s'était produit pour la fameuse affaire des

morts mystérieuses de Roche-la-Molière qu'il avait suivie jadis dans ce même palais de justice.

C'est que si l'affaire en elle-même était aussi intéressante que celle qui revenait naturellement à la mémoire de Gérard, si même elle l'était davantage en raison de l'ensemble de faits criminels auxquels on pouvait la suspecter d'être comexée, par contre, et ceci compte dans l'attirance qu'un procès exerce sur la foule, Nini Fontech, l'accusée de l'autre grande affaire, était connue dans la région, à Saint-Etienne comme à Roche-la-Molière, ainsi que sa famille, tandis que l'on ne connaissait pas Bézos, habitant de Vienne, ni Zeygès, maquignon de Grenoble.

LES DÉBATS NOUVEAUX* 4 heures du matin

L'échéance tragique

C'est parce que l'heure de cette échéance a sonné, sans qu'il puisse la retarder, que Hitler a déclenché la ruée sauvage de ses troupes

Si la première offensive des tanks et des avions a été enrayée, il semble que l'on n'a rien fait pour arrêter la seconde : l'offensive des fausses nouvelles

Paris, 17 mai. Hier soir, M. Paul Reynaud, comme il l'avait fait quelques heures auparavant, à la Chambre, a en quelques-unes de ces phrases nettes, incisives, qui caractérisent son éloquence, dégagé le sens de la grande bataille en cours : « L'Allemagne ne sonne pas, elle échoue, sa puissance s'érodera et, d'un seul coup, avec elle s'effondrera tout ce qui a été édifié par Hitler et les siens, grâce aux privations inouïes du peuple allemand ».

« Il y a, il y aura des fausses nouvelles, écrit, ce matin, M. E.-J. Boivin, dans le Petit Parisien, aussi bien pour alarmer, pour désespérer, que pour illusionner et qu'importe, elles viendront de sources d'où elles ne devraient pas venir ».

Bien sûr, nos ennemis n'ont point renoncé à ce moyen de démolition, dont ils usent depuis des mois, dont ils usent encore plus à l'heure de la guerre, dont ils se servent plus que jamais. Contre cela, nous ne pouvons rien, ou peu de choses, hormis de demander, comme le fait, ce matin, en termes nets, M. Charles Morice, également dans le Petit Parisien, aux hommes qui, plus que nous autres, ont le devoir de renseigner exactement le public et la presse de ne pas recueillir des bruits faibles et, les ayant recueillis, de ne pas les colporter.

« On aura beau discuter, ériger, invoquer la discrimination des attributions, voire des conflits d'attributions, il se peut qu'il y ait — invoquer encore les difficultés que rencontre l'éventualité d'une information exacte, étant donné le caractère pris par les opérations militaires, on aura de beau dire tout ce que l'on voudra, on n'arrivera pas à faire admettre que des bruits pareils à ceux qui ont couru, hier, à Paris, aient pu être propagés la journée durant, sans qu'un démenti une mise au point officiels soient intervenus, avant que le président du Conseil se soit avancé de vant le micro ».

Nous nous garderons bien d'incriminer qui que ce soit, en particulier. Il semble qu'il y ait là, le signe d'un défaut de liaison, de coordination, ce qui est absolument incompatible avec les temps que nous vivons.

« La santé morale du pays est précieuse, soit, mais si l'on ne peut prévenir le mal, que l'on s'efforce, au moins, de l'enrayer, qu'on le freine, qu'on le ralentisse, dans le cas qui nous occupe, il eût fallu peu de chose et ce n'est pas chose » précisément a manqué.

Francisque LAURENT.

TRIBUNAL MILITAIRE DE CLERMONT

Un acquittement. — Henri Morel, 29 ans, sans domicile fixe, inculpé de propos défaitistes et anti-français ; —

Une traite sur l'avenir

Suivant une formule dont on s'est beaucoup servi, déjà, mais dont il faut bien se servir encore, car elle est frappante, Hitler a tiré une traite sur l'avenir. Il a dit, aux Allemands : « Arrivez-vous ! Des canons, des avions, des tanks ; subordonnez tout à cela, vouez à cette tâche toutes vos ressources. Quand nous aurons assés de canons, d'avions, de tanks, nous fonderons, et le jour de la victoire, nous nous face, compensera au delà de toute attente, apaisera notre faim, contenue depuis tant d'années », et les Allemands, qui sont les gens les plus violents, mais aussi les plus patients du monde, les plus disciplinés, les plus obéissants à la voix de leur chef, ont attendu...

L'heure de l'échéance a sonné... Après avoir beaucoup tergiversé, après avoir lâté, ici et là, après s'être efforcé de mentir, comme on dit, le plus de cartes possibles dans son jeu, Hitler a déclenché la « grande bagarre ».

« Il veut gagner la guerre en deux mois, a dit M. Paul Reynaud, s'il échoue, il est condamné, et il le sait ».

C'est donc l'heure de l'échéance, l'heure qu'il ne pourrait plus retarder, d'une échéance inéluctable, qui a poussé le chancelier allemand à déclencher cette ruée sauvage, laquelle, suivant encore les paroles du chef du gouvernement, vise, après avoir attaqué trois pays libres, à frapper trois pays au cœur.

La mise au point nécessaire

Nous faisons brièvement état, hier, immédiatement après la séance de la Chambre, du regret éprouvé par certains de nos députés, dans les paroles prononcées à la tribune parlementaire, par le président du Conseil, le démenti

Le programme d'armements intensifs des Etats-Unis

Une portée considérable est attribuée à la déclaration du Président Roosevelt

Washington, 17 mai. Le discours du président Roosevelt devant le Congrès et à la nation d'accepter la nécessité d'un programme d'armements intensifs immédiats a causé un tournant dans l'histoire des Etats-Unis de ces dernières années.

L'événement est comparable en importance à la décision semblable prise par l'Angleterre, lorsque ce pays comprit que le seul moyen de résister aux et foris de domination de l'Allemagne était de s'armer à outrance, et dans le plus bref délai, sans considération pour les crédits imposés à la nation menacée.

La conviction de tous les experts américains est que les Etats-Unis gagneront la guerre, mais qu'ils doivent gagner le temps nécessaire pour mobiliser pleinement ces ressources, parmi lesquelles l'appoint américain peut être décisif.

Malgré la guerre, la puissance de la marine anglaise s'accroît

Londres, 18 mai. La puissance de la marine britannique continue de s'accroître, malgré les attaques incessantes dirigées contre elle de la part des sous-marins, des mines et de l'aviation des Allemands.

Le tonnage total des pertes britanniques ne représente qu'une petite fraction du tonnage des navires de guerre qui, au début de la guerre, étaient sur le point d'être terminés.

Un vaste programme de réarmement naval avait été entrepris plus de trois ans avant le début des hostilités.

Le 1er février 1939, les navires de guerre suivants, indépendamment des navires auxiliaires, étaient en construction en Grande-Bretagne : cuirassés 7 ; porte-avions 2 ; croiseurs 21 ; destroyers 28 ; dragueurs de mines, patrouilleurs, avisos et torpilleurs à moteur, 25.

Un grand nombre de ces navires étaient déjà sur le point d'être terminés et ont depuis été mis en service.

Le 28 février 1939, le nouveau programme de construction navale suivant a été annoncé : cuirassés 2 ; porte-avions, 1 ; destroyers 30 ; sous-marins 4, et un certain nombre d'autres plus petites unités.

Depuis le début des hostilités, de nouveaux navires de guerre ont été, on le sait, mis en chantier, mais on a tenu à garder secret le détail de ces nouvelles constructions.

La Suisse se garde contre les parachutistes de la 5^e colonne

Berne, 17 mai. L'Etat-major de l'armée suisse a communiqué : Les événements de ces jours derniers, et spécialement l'emploi massif de parachutistes, ont suscité de l'inquiétude dans tout le pays.

Le commandement de l'armée reçoit de nombreuses lettres, télégrammes et coups de téléphone de citoyens demandant que des mesures de sécurité soient prises contre l'infanterie aérienne et de l'ennemi intérieur.

Qu'ils se rassurent, notre défense intérieure est organisée de telle sorte que les parachutistes, dont plusieurs motorisés, veillent dans tout le pays, prêts à intervenir rapidement.

Les points stratégiques sont soigneusement surveillés. L'organisation des gardes locales, les barrages de routes et le contrôle de la circulation, restent en état de haute alerte, et la sécurité, que chacun conserve calme, sang-froid et confiance.

Un deuxième contingent australien débarque en Egypte

Londres, 17 mai. Le ministère de la Guerre britannique a communiqué : Le deuxième contingent de la Force Impériale Australienne a commencé à débarquer en Egypte, et se dirige vers les régions qui lui sont assignées en Palestine.

Les troupes qui sont disposées, sont sous le commandement du major général Mackay.

En deux jours, un officier aviateur français a abattu sept avions ennemis

Aux armées, 16 mai. La bataille fait rage. Notre aviation de chasse, d'assaut et de bombardement concourt au succès avec les forces de terre, intervenant à la mitrailleuse et à la bombe sur les troupes au sol qui elle harcèle, sur les colonnes de chars, sur les moyens de communication, voies ferrées, nœuds de routes et ponts, sur les arrières immédiats de l'ennemi et plus loin, sur les réserves et les ravitaillements.

De nombreuses reconnaissances, de jour et de nuit, à haute et basse altitude, bravant une D. C. A. déchaînée et maîtrisée, la chasse ennemie nombreuse et active, apportent à tous instants de précieux renseignements au commandement. L'ennemi subit de lourdes pertes. Ses pertes sont moins importantes. Un de nos officiers a descendu à lui seul sept avions en deux jours.

L'accord financier tripartite entre la Belgique, l'Angleterre et la France

Paris, 10 mai. Quelque part en Belgique, 17 mai. Ainsi que la presse française et anglaise l'ont annoncé mercredi dernier, le ministre des Finances de Belgique, le chancelier de l'Echiquier et le ministre Albert Mathieu ont conclu un accord tripartite financier, par lequel la Belgique, la France d'une part, la Belgique et la Hollande d'autre part se sont consenti, réciproquement des facilités pour le règlement de leurs dépenses.

C'est le premier acte par lequel se manifeste la solidarité des trois pays en vue de la victoire commune.

Pour l'information du public, les taux de changes adoptés sont les suivants : un franc belge vaut un franc français, cent vingt francs belges pour une livre sterling.

Un appel pathétique de la radio belge

Bruxelles, 17 mai. La radio de Bruxelles, qui continue à entretenir un contact permanent avec les auditeurs, a lancé, cet après-midi, la proclamation suivante : Compatriotes belges, Déjà, en 1914, nous avons subi l'assaut de la barbarie. Nous avons connu des heures sombres et même des défaites, mais finalement nous avons été victorieux. de cette devise lancée par le roi Albert : un peuple qui se défend ne peut pas mourir.

Ce qui a été vrai en 1914-18 sera également en 1940. C'est aussi, dans les souvenirs de la guerre précédente, que nous nous pisons un autre mot d'ordre lancé il y a de longues années par le cardinal Mercier : « Patriotisme et endurance ».

Ce mot d'ordre nous devons nous le répéter sans cesse, et le graver dans nos cœurs afin qu'il commande notre volonté et notre action vers la victoire.

Vive le roi ! Vive la Belgique.

A NARVIK LES OPÉRATIONS PROGRESSENT FAVORABLEMENT

Stockholm, 17 mai. Un communiqué officiel norvégien déclare que la région de Narvik est fermement tenue par les troupes Alliées et norvégiennes.

Dans le secteur de Narvik, les opérations progressent favorablement. Les troupes alliées ont repoussé une patrouille allemande de quatre hommes traversa la frontière suédoise et fut internée.

Une patrouille allemande de quatre hommes traversa la frontière suédoise et fut internée. Les autorités ont également interdit de vendre de la poudre à feu aux habitants de la région de Narvik.

Les Allemands se replient vers les montagnes

Stockholm, 17 mai. Les Allemands ont été en partie de leurs troupes encerclées dans la région de Narvik, où se retirent les gros de leurs forces, les dirigeant vers les montagnes de la région de Narvik.

Les Alliés procèdent au nettoyage des routes locales. Les Allemands ont été en partie de leurs troupes encerclées dans la région de Narvik.

Le communiqué belge

Quelque part en Belgique. Nos troupes ont accompli méthodiquement les mouvements prévus par le plan des opérations.

Le cas des résidents américains en Europe

Londres, 16 mai. L'ambassade des Etats-Unis à Londres, n'a donné aux Américains résidents à Londres aucun avis d'avoir à quitter la Grande-Bretagne.

MANIFESTATION ANTI-JAPONAISE A LIMA

Tokio, 16 mai. (De l'Agence Domei) : Selon des informations de presse qui parviennent à Tokio, les incidents anti-japonais qui se sont produits à Lima, lundi dernier, auraient été beaucoup plus sérieux qu'il n'avait d'abord été dit.

De nombreux nationalistes ont été arrêtés à Malte

Rome, 16 mai. Les journaux publient une information, datée de Syracuse, d'après laquelle plusieurs nationalistes ont été arrêtés à Malte.

La grève des mineurs australiens est terminée

Londres, 16 mai. On mande de Sydney à l'Agence Reuters, que la grève des mineurs australiens est terminée.

DIX SIÈCLES DE CIVILISATION FRANÇAISE SONT MENACÉS. NOUS SOMMES RÉSOLUS POUR VAINCRE A TOUS LES SACRIFICES

Paris, 17 mai. Voici le texte du discours prononcé, à 21 heures, à la radio, par M. Paul Reynaud : L'Allemagne s'est décidée à jouer son va-tout. Elle s'est jetée sur trois peuples libres. C'était hier, aujourd'hui, elle vise la France au cœur. Sur la charnière de notre front, l'armée allemande fait peser toutes ses forces de destruction.

Hitler veut gagner la guerre en deux mois. Dans ces attaques désespérées, il est condamné et il le sait.

Un appel de la radio belge

Bruxelles, 17 mai. La radio de Bruxelles, qui continue à entretenir un contact permanent avec les auditeurs, a lancé, cet après-midi, la proclamation suivante : Compatriotes belges, Déjà, en 1914, nous avons subi l'assaut de la barbarie. Nous avons connu des heures sombres et même des défaites, mais finalement nous avons été victorieux.

Ce qui a été vrai en 1914-18 sera également en 1940. C'est aussi, dans les souvenirs de la guerre précédente, que nous nous pisons un autre mot d'ordre lancé il y a de longues années par le cardinal Mercier : « Patriotisme et endurance ».

Ce mot d'ordre nous devons nous le répéter sans cesse, et le graver dans nos cœurs afin qu'il commande notre volonté et notre action vers la victoire.

Vive le roi ! Vive la Belgique.

Le Président Roosevelt demande des crédits pour la défense nationale

Washington, 16 mai. Le président Roosevelt a donné lecture personnellement de son message sur la défense nationale devant la Chambre et le Sénat réunis en session commune.

Après avoir constaté que la force brutale de la guerre offensive a été déclenchée dans toute son horreur, le président met en garde les Etats-Unis contre une possible agression.

Le prix des Vikings est attribué au docteur Panneton de Montreal

Paris, 17 mai. Le prix des Vikings, d'une valeur de 200 francs, pour récompenser l'auteur d'un ouvrage de vulgarisation scientifique, a été attribué au docteur Panneton de Montreal, pour son livre : « Trois Arpentis ».

La consommation de l'agneau de lait

Paris, 16 mai. Le ministre du Ravitaillement rappelle que, aux termes du décret du 24 avril 1940, la vente et la consommation de l'agneau de lait, qui avaient été tolérées pendant la saison d'hiver par assés de circonstances, sont maintenant strictement prohibées.

FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUCHE

Beufs — Aménés 69, renvoi 0, abattoirs 342. Premières qualité, 1.400 à 1.500 ; deuxième qualité, 1.300 à 1.400 ; troisième qualité, 1.200 à 1.300 ; quatrième qualité, 1.100 à 1.200.

Agneaux — Aménés 191, renvoi 0, abattoirs 349. Première qualité, 1.900 à 2.000 ; deuxième qualité, 1.800 à 1.900 ; troisième qualité, 1.700 à 1.800 ; quatrième qualité, 1.600 à 1.700.

Les accidents de la circulation

Un enfant passe sous une auto

Thiers, 17 mai. Vendredi matin, de jeunes enfants prenaient leurs ébats au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de la gare, ils ne virent pas venir une auto qui pénétrait en ville. L'un d'eux, le jeune Angèle, fils du fonds de pouvoirs de la recette des Finances, fut renversé par le véhicule. La petite victime fut gravement blessée aux deux jambes. Relevée aussitôt, elle fut conduite à M. le docteur Chabrol qui lui prodigua les premiers soins.

LA RÉGION ALLIER

VICHY. Feu. — Hier matin, un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Costa, caféier, place du Champ-de-Foire. Dégrats peu importants. Assemblée générale. — La Fédération nationale des mutilés et invalides s'est réunie dimanche 14 juin, à 9 h. 30, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Jean Bazin, président fédéral.

Cours des Halles de Paris

Beurre. — Arrivages 35.270 kilos. Des Laiteries coopératives industrielles Normandie, 16 à 25,50 le kilo ; Charente, Poitou, 19,50 à 20 fr. ; malaxés Normandie, 16 à 23 fr. ; malaxés Bretagne, 15 à 22 fr. Cufs. — Arrivages 41.510 kilos. Picardie et Normandie, 490 à 500 le mille ; Bretagne, 560 à 700 ; Poitou, Centre, 600 à 650 ; Auvergne, Midi, Outre-Mer, néant.